

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Band: 40 (1932)

Heft: 3

Artikel: Les enfants tuberculeux

Autor: Taillens

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973790>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les enfants tuberculeux*)

La tuberculose de l'adulte, a dit un auteur français, est bien souvent le dernier complet d'une chanson commencée au berceau; cette formule poétique recouvre une vérité, la tuberculose de l'adulte est fréquemment le réveil d'une infection contractée pendant l'enfance. Si cela n'est pas toujours l'image de la réalité, ce l'est cependant souvent; aussi toute étude s'appliquant à la tuberculose infantile revêt-elle, de ce fait-là, une importance et un intérêt particuliers.

Le volume dont il est ici question commence par une introduction consacrée à l'étude de l'hérédité dans la tuberculose; autrefois, ce rôle était estimé prépondérant, car on constatait que souvent, très souvent même, les descendants de tuberculeux le devenaient aussi. On constatait, ainsi faisant, une chose vraie, mais on en donnait une interprétation fautive: on sait aujourd'hui en effet que le rôle de l'hérédité est quasi nul, alors que toute la question de la contamination tuberculeuse est dominée par la contagion. C'est celle-ci qui fait le sujet du premier chapitre. Au cours de ce chapitre, illustré par les exemples puisés dans la pratique de l'auteur, le mode d'évolution de la tuberculose est décrit. Il faut se rendre compte, à cet égard, que cette maladie est capable, chez l'enfant, d'évoluer d'une façon tout à fait latente et trompeuse et bien souvent, c'est une investigation méticuleuse, méthodique et complète qui montre que l'enfant, que l'on croyait atteint de toute autre chose, de débilité générale par exemple, est en réalité un infecté de tuberculose, aux ganglions le plus souvent. Et chacun comprendra qu'il n'est pas indifférent de

voir clair et d'être ainsi en état d'attaquer un mal, grave sans doute, mais le plus souvent capable de guérir à cette période de début.

Cette première partie, parfaitement à la portée du grand public, est suivie d'une seconde partie, plus spécialement médicale et qui contient la description des différentes formes de la tuberculose infantile, de ses symptômes, des moyens permettant de la diagnostiquer, du pronostic et du traitement.

Vient ensuite la dernière partie du livre, consacrée à la prophylaxie et de nouveau capable d'intéresser chacun: lutte antituberculeuse par les mesures d'hygiène et ce que cela a donné dans différents pays, résultats brillants que peut donner cette lutte lorsqu'elle est faite avec intelligence et suite, résultats obtenus dans le canton de Vaud sous l'impulsion admirable de la Ligue vaudoise contre la tuberculose.

Le dernier chapitre enfin est consacré à la question du B. C. G., question que l'auteur a étudiée pendant plusieurs années et qui est d'une brûlante actualité, d'autant plus brûlante que le drame de Lübeck et le procès qui vient d'y avoir lieu ont fait parler de ce sujet dans le monde entier. L'auteur, qui a commencé cette étude dans l'espoir immense d'y trouver enfin le moyen de vaincre cette terrible plaie sociale qu'est la tuberculose, a vu le doute grandir dans son esprit au fur et à mesure qu'il avançait dans cette étude. Rapportant une longue série de recherches expérimentales faites par nombre d'auteurs sur les animaux, critiquant les statistiques des promoteurs du B. C. G. et en montrant les points faibles, il arrive à conclure que, contrairement à ce que l'on écrit souvent,

*) Dr Taillens. *Les enfants de tuberculeux*. 1 vol. in-16 broché Fr. 5.—. Librairie Payot et Cie. Lausanne-Genève-Neuchâtel-Vevy, Montreux-Berne-Bâle.

ce procédé de prémunition n'offre pas la sécurité et ne donne pas les résultats que prétendent ses partisans. Il n'y a nul doute que ce dernier chapitre, écrit avec l'esprit le plus objectif, sans aucun parti-pris, mais arrivant à des conclusions si différentes de celles qui sont en général publiées, ne soit lu avec un intérêt tout spécial.

Ce volume, s'il est donc destiné avant tout aux médecins s'adresse aussi à tous ceux et à toutes celles qui, à un titre quelconque, s'intéressent à la santé publique et spécialement à la santé des enfants. Ils y trouveront des choses qui les intéresseront et pourront y puiser des directions utiles pour leur activité.

Der Sinn der Nervosität.

Von Dr. med. W. Flemmig.

Die Nervosität ist heute ein Volksübel, das viele Menschen ergriffen hat. Man schiebt diese Krankheit auf die Unrast unserer Zeit, auf die Steigerung des Verkehrs, auf die zermürbende Berufsarbeit, die immer mechanischer und monotoner wird. Da die Nervosität in sehr vielen Fällen durch das Fehlen körperlicher Krankheits-Erscheinungen gekennzeichnet ist, bildete sich allmählich die Meinung heraus, die Betroffenen seien nur eingebildet krank. Nur guter Wille und Selbstbeherrschung, dann wäre alles gut. So einfach ist gegen die Nervosität aber nicht anzukommen.

In den Laienkreisen wird in den meisten Fällen Ursache^o und äusserer Anstoss der Nervosität verwechselt. Es muss hierfür eine gewisse Disposition vorhanden sein. Die Ursache der Nervosität ist deshalb nicht die Hetzjagd, sondern der nervöse Charakter. Die Hetzjagd ist nur der äussere Anlass, dass die Nervosität zum Durchbruch kommt. Die Dinge liegen so, dass die äusseren Anlässe in heutiger Zeit mehr gegeben sind als in früheren Jahren.

Die Nervosität wird wohl immer auf die schwachen Nerven geschoben, jene geheimnisvollen Stränge, die den Körper durchziehen. Die seelische Beunruhigung

wird aber nicht erkannt. Das Nervensystem leitet die seelische Unrast seines Trägers in den Körper hinein, wo sie denn in nervösen Störungen zutage tritt, d. h. die Nerven spielen in den meisten Fällen der sogenannten Nervosität nur die Rolle, dass sie die Erkrankung der Seele weiter nach aussen fortleiten. Was die Vererbung der Nervosität betrifft, ein Schlagwort, das in Laienkreisen soviel Unheil angerichtet hat, denn viele Nervöse sehen sich dazu verurteilt, im nervösen Zustand zeitlebens zu leben, bloss weil vielleicht ein Vorfahre einmal an nervösen Störungen litt, so ist nur die Anlage, d. h. die Fähigkeit, nervös zu werden, vererblich. Deshalb braucht der Betreffende noch lange nicht dem nervösen Zustand zum Opfer zu fallen, ja er kann sogar, wenn die günstigen Bedingungen erfüllt sind, es zu ausserordentlichen Leistungen im Leben bringen, ohne jemals an Nervosität zu leiden.

Die Anlage zur Nervosität wird gekennzeichnet durch ein stark entwickeltes Gefühlsleben, das übermässigen Schwankungen unterworfen ist und einem anormalen Phantasieleben. Aus diesen beiden Komponenten erklärt es sich auch, dass die nervösen Störungen so vielerlei Gestalt annehmen und in